

AVENIR INCERTAIN pour le musée Keramis



Ouvert il y a moins d'un an, le centre souffre déjà d'un sous-financement

► Il y a presque un an, le centre Keramis ouvrait ses portes sur le site de l'ancienne manufacture Boch. Malheureusement, bien que récent, le centre connaît déjà ses premières difficultés. À tel point que pour certains, son avenir est incertain. Face à ce constat, Olga Zrihen (PS), députée wallonne et conseillère communale à La Louvière, a in-

terpellé la ministre de la culture, Joëlle Milquet (cdH).

Pour elle, il est primordial que le monde politique trouve des solutions et manifeste davantage de soutien à la nouvelle infrastructure. "Nous avons ici un musée flam-bant neuf, reconstruit sur un ancien site industriel, un espace culturel magnifique", déclare Olga Zrihen. "À l'époque, une promesse de soutien de 350 000 euros avait été formulée par le monde politique mais elle a été difficile à tenir."

AUJOURD'HUI, LE PAIEMENT des salaires et le maintien de l'activité culturelle sont toujours possibles, mais l'avenir est loin d'apparaître rose. "Il y a un sous-financement de la part des autorités responsables. Il ne manque en fait que cela pour arriver à quelque chose de très positif, comme c'est déjà le cas dans la région du

Centre avec le musée du masque, le musée royal de Mariemont ou le centre de la gravure."

Car, a priori, le concept a tout ce qu'il faut pour séduire. "Il faut considérer le musée comme un atout majeur pour le redéploiement économique de la région. Il est moderne, il se trouve en plein cœur de la ville, sur une superbe esplanade. En seulement un an, de nombreux visiteurs ont franchi ses portes. Nous savons que le contexte économique est difficile mais il ne faudrait pas passer à côté du potentiel que Keramis a à offrir, ce serait une erreur."

Et d'ajouter qu'aujourd'hui, huit équivalents temps plein s'investissent pleinement pour maintenir l'activité culturelle. "Certains employés se sont reconvertis après la faillite de Boch et travaillent pour Keramis. Ils sont passés du monde industriel et technique au monde culturel, c'est la preuve qu'ils croient en ce projet. Il est primordial de les rassurer sur l'avenir de leur lieu de travail."

INTERPELLÉE, LA MINISTRE de la culture a réaffirmé son soutien au centre. Des réunions entre le conseil d'administration, la direction de l'établissement et les différents cabinets concernés, à savoir la culture, le tourisme et le patrimoine, sont notamment prévues afin de faire le point sur ses missions et d'envisager son avenir. Un avenir que beaucoup espèrent positif, dans une région particulièrement touchée économiquement.

Emeline Berlier